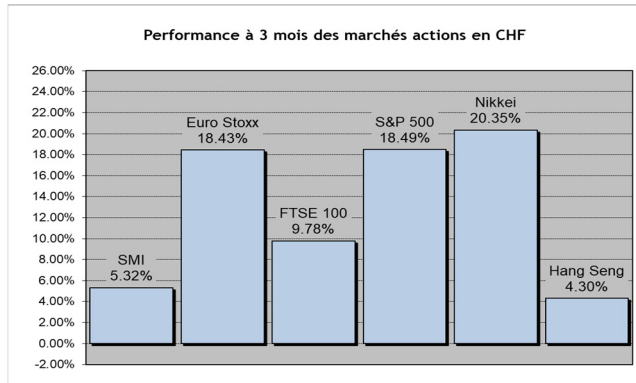




SITUATION DES MARCHES AU 1er TRIMESTRE 2024

Marchés des actions



Indices en monnaie locale	Actuel	Var. 30/12 en %
SMI	11730.43	5.32
Euro Stoxx 50	5085.41	12.47
CAC 40	8208.07	8.81
DAX	18491.94	10.39
FTSE 100	7959.93	2.93
Dow Jones	39754.07	5.48
S&P 500	5252.13	10.11
Nasdaq	13816.77	28.85
Nikkei	40168.07	20.03
Hang Seng	16541.42	-2.97

Rétrospectives

Les marchés actions sont toujours sous l'influence de l'anticyclone

Portés par un scénario d'atterrissage en douceur de l'économie US et par des résultats de sociétés généralement de bonne facture, plusieurs indices boursiers ont atteint durant ce trimestre des niveaux encore jamais explorés (valable pour les trois principaux indices américains, le CAC 40 et le DAX). Ce sont les actions liées à l'intelligence artificielle ou les sociétés produisant des médicaments amaigrissants qui ont tenu le haut du panier. Malgré l'intervention surprise de la BNS sur ses taux, le SMI est quant à lui resté en retrait. Il est vrai que ROCHE, NOVARTIS et NESTLE affichent de piètres performances depuis le début d'année (respectivement -6.85%, +2.52% et -2.03%). Une fois acté que les baisses de taux de la Fed et de la BCE ne seraient pas pour mars, rien n'a pu ébranler la quiétude des investisseurs. Les réunions de ces banques centrales n'ont même pas généré de volatilité, les propos des dirigeants étant conformes aux attentes. L'intention est d'assouplir les politiques monétaires dès que les statistiques le permettront.

Perspectives

La prudence que nous affichions au premier trimestre n'était pas légitime. Mais ce n'est peut-être que partie remise... Nous gardons ce sentiment que la tendance à court terme pourrait être plus irrégulière en raison de la hausse observée depuis octobre.

Marchés obligataires

Rendements emprunts d'Etats	2 ans	5 ans	10 ans	Inflation	Dernier	2023
Suisse	0.854	0.690	0.626	Suisse	1.20	1.40
Allemagne	2.838	2.313	2.290	Allemagne	2.50	3.20
France	2.822	2.641	2.797	France	3.00	3.50
Espagne	2.997	2.824	3.147	Espagne	3.30	3.80
Italie	3.400	3.206	3.656	Italie	0.80	0.80
Grande-Bretagne	4.152	3.812	3.922	Grande-Bretagne	3.40	3.90
Norvège	3.814	3.486	3.544	Norvège	4.50	4.80
Suède	2.666	2.333	2.424	Suède	2.50	3.60
Etats-Unis	4.604	4.199	4.188	Europe	2.60	2.40
Australie	3.757	3.611	3.962	Etats-Unis	3.20	3.10

Rétrospectives

Prenant à revers une partie du marché, la Banque nationale suisse ouvre le bal des baisses des taux directeurs

En matière de taux, la BNS dégage une nouvelle fois plus vite que son ombre. Première à monter ses taux en juin 2022, elle est également la première banque centrale occidentale à les baisser (de 1.75% à 1.50%). Monsieur Thomas Jordan qui quittera ses fonctions de président en septembre, ne considère pas ce geste comme un cadeau d'adieu, mais réellement nécessaire. Cette décision est motivée par l'atténuation de la pression inflationniste, le ralentissement de la croissance et l'appréciation du franc suisse qui pénalise les sociétés exportatrices. L'établissement ne voulait pas courir le risque d'une politique monétaire restrictive pendant trop longtemps alors que les autres banques centrales se réuniront plus vite. Hormis la Banque du Japon qui après 16 ans a monté ses taux, les autres instituts d'émission n'ont pas rompu le statu quo monétaire. Selon les sondages, les mouvements de la Fed, de la BCE et de la BOE sont attendus pour juin.

Les rendements obligataires, qui avaient passablement baissé début février, sont naturellement remontés une fois assimilé que les assouplissements monétaires ne seraient pas pour mars, mais pour plus tard.

Perspectives

Pour l'instant, le marché anticipe une baisse des taux US de 25 points de base le 12 juin prochain. Elle devrait être suivie de deux autres interventions durant l'exercice pour un total de 75 pb. En Europe, à l'issue de leur dernière réunion, la majorité des membres BCE étaient en ligne avec une première baisse des taux le 6 juin. Par contre, Mme Lagarde ne peut pas s'engager sur le nombre de coupes que l'établissement compte faire cette année. En Suisse, la BNS n'a pas pour habitude de se dévoiler mais de prochains relâchements monétaires sont aussi anticipés pour ces prochains trimestres.

Autres classes d'actifs

Changes	Actuel	31/12	Divers	Actuel	Var. 31/12 en %
AUD/CHF	0.5874	0.5716	Or CHF/kg	64 328.00	15.33
EUR/CHF	0.9728	0.9273	Or USD/oz	2 221.85	7.64
GBP/CHF	1.1383	1.0682	Argent CHF/kg	720.50	11.27
NOK/CHF	8.3068	8.2750	Argent USD/oz	24.87	4.45
SEK/CHF	8.4270	8.3564	Platine	910.93	-8.18
USD/CHF	0.9008	0.8374	WTI (pétrole)	82.69	15.39
EUR/USD	1.0799	1.1073	Brent (pétrole)	86.96	12.06
USD/JPY	151.2700	141.3200	Gaz Naturel / USD	27.20	-14.87
Dollar Index	104.4870	101.1140	Dutch TTF Nat. Gas	1.73	-26.96
Bitcoin/USD	70 760	42 714.	VIX (volatilité)	27.20	-14.87

Rétrospectives

Changes

Ferme en début de trimestre, le franc suisse a chuté après l'assouplissement de la politique monétaire de la BNS, le différentiel de taux d'intérêt pénalisant la monnaie helvétique. Depuis mi-février, le dollar s'est raffermi face à un panier de devises. Enfin, l'abandon des taux négatifs au Japon avec la première hausse de taux en 16 ans n'a pas soutenu le yen. Ce changement de cap de la Banque du Japon était en effet largement anticipé. La chute du yen face au dollar s'est même poursuivie avec un plus bas depuis 34 ans.

Métaux précieux

En consolidation de janvier à mi-février, l'or a retrouvé de son éclat. La relique barbare a engrangé quelques 12% inscrivant au passage un nouveau record historique (USD 2'220.85 l'once, le 21 mars). Les raisons évoquées pour cette soudaine ascension sont les mêmes que le trimestre précédent : perspectives de baisses de taux, recul des rendements obligataires, repli du dollar, tensions géopolitiques et craintes que les bourses baissent après les récentes hausses.

Pétrole

Hormis une correction passagère de presque 10% début février, les cours de l'or noir se sont fortement appréciés. Il semblerait que les opérateurs prennent conscience que le marché n'est pas si bien approvisionné que cela. L'Agence internationale de l'énergie a relevé dans son dernier rapport mensuel que le marché pourrait être déficitaire cette année. Plus concrètement, l'Agence a revu à la hausse ses prévisions de croissance de la demande, tandis qu'en parallèle, elle a ajusté à la baisse la dynamique de l'offre mondiale en raison de la politique de l'OPEP+. En toile de fond : frictions géopolitiques qui restent importantes en Ukraine et frappes des installations pétrolières en Russie ainsi qu'au Moyen-Orient.

Perspectives

D'ici au prochain trimestre, le franc suisse ne devrait pas retrouver la vigueur de ces derniers mois. Ce sera peut-être différent plus tard, lorsque la Fed et la BCE lanceront leur propre cycle de baisse de taux.

Après avoir fortement progressé, l'or pourrait marquer une pause. On trouve une zone de support à USD 2'060-80 l'once. Inversement, la résistance est le dernier sommet (USD 2'220).

Les cours du pétrole devraient rester soutenus ce prochain trimestre avec les signes d'une demande plus forte en Chine et aux Etats-Unis. De plus, la situation géopolitique en Ukraine, Russie et Moyen-Orient ne devrait pas s'améliorer dans les mois qui suivent.